

La ville arabe dans le monde par les voyageurs musulmans. L'exemple de Wahran pour les Algériens et Oran pour les Européens

The Arab city in the world by Muslim travelers. The example of Wahran for Algerians and Oran for Europeans

Mustapha Guenaou, CRASC Oran, Algerie, guemustapha31@gmail.com*

Fatima Guenaou, Oran, Algerie, nabahat@gmail.com

Reçu le:23/02/2019

Accepté le:24/10/2019

Publié le:27/06/2020

Résumé:

Cette contribution vise principalement l'apport des géographes musulmans pour mettre en relief l'histoire, la mémoire et l'anthropologie urbaine de la ville d'Oran. Les descriptions font l'objet d'une approche purement socio-anthropologique, bien que le texte soit très court. Les données présentent des marqueurs, structurés et non encore analysés par des spécialistes des sciences sociales et humaines.

Mots clés: Oran, ville arabe, histoire, mémoire, anthropologie urbaine.

Abstract:

This contribution focuses on the contribution of Muslim geographers to highlight the history, memory and urban anthropology of the city of Oran. The descriptions are the subject of a purely socio-anthropological approach, although the text is very short. The data present markers, structured and not yet analyzed by social scientists and humanists.

* Auteur Expéditeur

Keywords: Oran, Arab city, history, memory, urban anthropology.

Introduction:

Dans le cadre de cette contribution relative au thème de la ville arabe dans le monde, nous cherchons à faire valoir une pratique qui explique ou fournit des marqueurs, qu'ils soient sociologiques, anthropologiques ou autres. Pour rester dans le questionnement de Mohamed Mouak, notre objectif est de faire remonter au Moyen Age pour pouvoir reprendre le concept de Maurice Halbwachs à savoir la mémoire, qu'elle soit individuelle ou collective.

Peut-être, il est une logique qui nous aide à pendre en considération l'apport des géographes, arabes ou plutôt musulmans afin de pouvoir être porteurs d'une suggestion pour rappeler les repères d'une ville arabe, dans le monde ou dans le bassin méditerranéen. La preuve réside dans le fait d'avoir fait un choix pour la ville d'Oran, communément appelée Wahran.

Oran pour les Européens et Wahran pour les Algériens est une expression qui met en avant une distinction afin de faire valoir l'usage du concept de la ville dans le domaine de la sociologie, de l'anthropologie ou autres disciplines des sciences sociales et humaines. Nous utilisons le toponyme Wahran pour rester dans notre domaine de définition.

La ville n'a jamais été venue ou née d'un vide mais d'un lieu, d'un endroit ou d'un espace –territorialement restreint. Par le temps, les choses évoluent et les agglomérations s'agrandissent pour donner une ville. C'est le cas de Wahran. Sa genèse nous renvoie aux grottes d'Ifri, surplombant la forêt de « Hay Esanouber »¹, et dominant, des

¹ Les Planteurs.

hauteurs de la montagne de djebel Murdjadjo, les différents quartiers, depuis Ras El Ain jusqu'à la Montagne des Lions. Plusieurs poètes avaient chanté wahran¹.

Pour Wahran, pouvons – nous poser quelques questions relatives à sa structure qui remonte à plusieurs siècles dans l'histoire et dans la mémoire de la région qui représente l'ouest algérien. Celui-ci était représenté, pendant l'époque ottomane, par « Beylek El Gharb ». A cette époque, les Beylikats se distinguaient par les trois positions par rapport à « Dar Es Soltane » : trois régions et territoires provinciaux de l'Algérie sous les Ottomans.

Dans ce cadre, nous avons utilisé l'outil de recherche qui correspond à l'objectif de cette étude qui porte, principalement, sur la ville de Wahran. A cet effet, nous parlons de l'analyse de contenu dans le but de faire valoir l'apport des deux géographes musulmans. Pour cette raison, nous formulons une problématique qui se résume sous la forme d'une seule question : quels sont les marqueurs de la ville de Wahran pour pouvoir lui attribuer un qualificatif, dans le temps et dans l'espace ?

En restant dans le Moyen- Âge, nous suggérons, à partir de l'apport des voyageurs musulmans, quelques hypothèses qui sont les suivantes :

- Wahran, une ville islamique.
- Wahran, une ville arabo musulmane
- Wahran, une medina
- Wahran, une ville précoloniale

Le corpus paysagiste des géographes musulmans

¹ Cf annexe n° 01

Sur la base de la description de la ville de Wahran, nous avons constitué un corpus ¹, à partir de la pratique du dépouillement des textes, produits par les deux géographes, pris en exemples pour pouvoir, généraliser l'analyse à d'auteurs porteurs de descriptions, étroitement liées à l'histoire et à la mémoire. Ces descriptions présentent quelques marqueurs de mise en avant de la ville de Wahran, avec quelques éléments de distinction et de la comparaison entre les deux apports ².

Depuis les deux textes, nous avons effectué un dépouillement que nous avons mis compétition vingt indices pour pouvoir reprendre les marqueurs d'une ville arabo musulmane, pendant les XI et XII^e siècles. Le corpus, ainsi constitué, est explicable par des tableaux et des graphes que nous présentons successivement dans cette contribution.

Tableau n° 01 : le dépouillement des textes des deux géographes

	Le vocabulaire utilisé	El Bekri	El Idrissi	Observations
01	Ville	X		
02	Fortifiée/ fortification	X	X	Indice commun
03	Eau / mer/ oued	X	X	Indice commun
04	Moulin à eau	X		
05	Jardins/ vergers	X	X	Indice commun
06	Habitants	X		

¹ Cf infra

² Cf annexe n° 04 & 05

07	Tribus	X		
08	Provisions/ richesse	X		
09	Constructions	X		
10	Mosquée	X		
11	Marché		X	
12	Artisans		X	
13	Commerce		X	
14	Port / embarcations	X	X	Indice commun
15	Fruits		X	
16	Produits de consommation		X	
17	Bétail		X	
18	Corpulence	X		
19	Valeurs sociales et humaines		X	
20	Qualité de la terre		X	

Ce tableau est représentatif puisqu'il s'agit des résultats qui communiquent deux marqueurs :

- Le premier marqueur, bien qu'il soit important, révèle la complémentarité d'informations relatives à la ville de Wahran des deux apports.
- Le second marqueur porte sur la similitude qui peut rappeler les éléments communs, retrouvés chez les deux géographes musulmans.

Ce même tableau nous révèle d'autres informations, d'ordre statistique. Elles s'expriment ainsi :

a- La complémentarité

La complémentarité porte sur les indices, comme le présente ce tableau.

Tableau n° 02 : la représentation détaillée de la complémentarité

	Le vocabulaire utilisé	El Bekri	El Idrissi	Observations
01	Ville	X		
02	Moulin à eau	X		
03	Habitants	X		
04	Tribus	X		
05	Provisions/ richesse	X		
06	Constructions	X		
07	Mosquée	X		
08	Marché		X	

09	Artisans		X	
10	Commerce		X	
11	Fruits		X	
12	Produits de consommation		X	
13	Bétail		X	
14	Corpulence	X		
15	Valeurs sociales et humaines		X	
16	Qualité de la terre		X	

b- Les similitudes

Les similitudes se limitent à quatre indices, ainsi représentés par ce tableau :

Tableau n° 03 : la distribution détaillée des similitudes

	Le vocabulaire utilisé	El Bekri	El Idrissi	Observations
02	Fortifiée/ fortification	X	X	
03	Eau / mer/ oued	X	X	

05	Jardins/ vergers	X	X	
14	Port / embarcations	X	X	

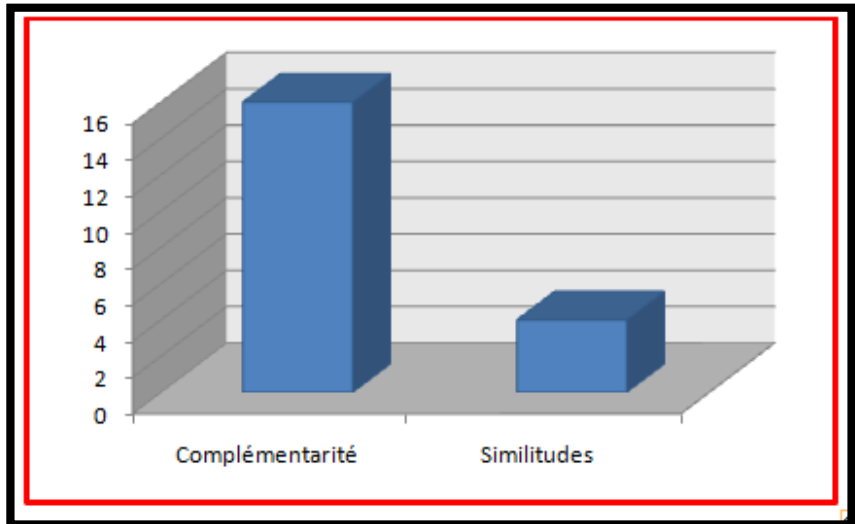
De ces deux tableaux résulte la représentation suivante :

Tableau n° 04 : la distribution entre la complémentarité et les similitudes

	Nature des marqueurs	Nombre	%	Observations
01	Complémentarité	16	80	
02	Similitudes	04	20	
	Total	20	100	

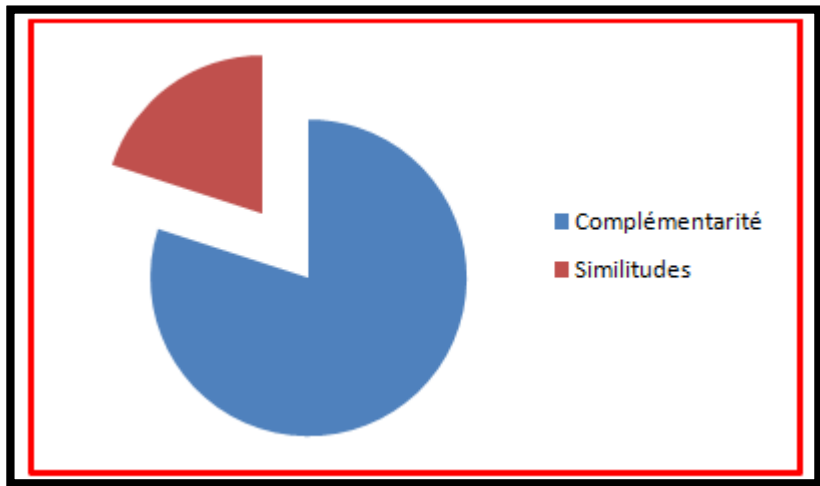
Ces informations nous renvoient, principalement, aux deux graphes suivants :

Graphe n° 01 : la représentation graphique du rapport entre la complémentarité et les similitudes



Bien que l'écart existe entre la complémentarité et les similitudes, il demeure que les apports complémentaires révèlent l'importance des descriptions sur les deux périodes différentes mais successives. Cet écart s'explique par le graphe suivant :

Graphe n° 02 : le rapport en % expliquant l'importance de la complémentarité



La ville de Wahan et ses géographes

Dans notre contribution, nous avons pris en considération, uniquement, deux géographes et voyages musulmans, ayant décrit la ville de Wahan. Il s'agit de :

- El Bekri XI^e siècle
- El Idrissi XII^e siècle

En général, les géographes arabes sont des voyageurs qui ont l'occasion de faire valoir leur voyage respectif. A cet effet, la notion de géographe nous interpelle pour mettre en avant ce qu'ils nous ont ramené comme informations et des repères pour pouvoir parler d'une ville arabe et/ ou musulmane.

Les contributions d'El Bekri et d'El Idrissi sont, très souvent, citées dans les travaux qui traitent le sujet de la ville en Algérie, voire au Maghreb. Nombreux sont nos historiens qui prennent note de leur apport respectif. Quant aux sociologues et les anthropologues, qui se

veulent spécialistes des villes algériennes, ils ignorent leurs approches, bien qu'elle soit d'une grande utilité pour leurs travaux de recherche.

Leurs noms sont, fréquemment, mentionnés dans les références et bibliographies générales, que nous rencontrons, très souvent, dans le cadre de nos recherches en sciences sociales et humaines. Pour cette raison, il est nécessaire de leur accorder une considération dans les spécialités, hors du domaine de l'histoire et du passé révolu. Parfois, cette déconsidération nous interpelle, quand il s'agit d'El Bekri¹ ou d'El Idrissi².

Cette question est déjà soulevée par nos aînés, Ismail Larabi et Mohammed Hadj Saddok, respectivement un historien et un ancien administrateur, versé dans la recherche du passé de plusieurs villes algériennes. La seule différence réside dans l'usage de la langue d'écriture : Ismail Larabi écrit en langue nationale et Mohammed Hadj Saddok dans la langue française en raison de sa forte culture bilingue.

Nous les comparons au géographe Pierre Georges³. Pour celui-ci, la « direction des *Annales*, plutôt que de sacrifier au rituel de la nécrologie, a préféré rappeler la richesse et la diversité de l'œuvre d'un géographe, témoin de son temps, dont l'enseignement et les écrits ont influencé des générations d'étudiants, d'enseignants, de chercheurs et touché un large public. Cet hommage rendu à un homme d'exception,

¹ Cf annexe n° 04

² Cf annexe n° 05

³Notons l'importance des géographes : « Le Comité de Rédaction des *Annales de géographie* se devait de rendre hommage à Pierre George dont la contribution à la vie de la revue fut exceptionnelle tant par le nombre de ses publications que par le rôle qu'il joua, pendant plus de trois décennies, au sein de sa direction. »

passionné d'enseignement et d'une curiosité insatiable n'a évidemment aucune prétention à l'exhaustivité. »¹

Sur cette base que nous voulons porter notre recherche sur l'œuvre pour chacun des deux géographes musulmans : El Bekri et El Idrissi, connus, respectivement par leur œuvre. Il est à noter que les Européens ont consacré des traductions qui font du texte arabe une référence pour les études et les recherches dans la langue française.

Pour nous, El Bekri et El Idrissi constituent un tandem qui valorise l'approche géographique des villes en Algérie, voire au Maghreb. Comme pour Pierre Georges, cette approche s'inscrit, principalement, dans le cadre « d'une conception plus large de la discipline dont l'intérêt est porté à l'économie et à la démographie, aux questions politiques » de la région de la ville que nous étudions.

C'est la description de la ville d'Oran qui l'emporte sur d'autres points que les deux géographes ont cherché à décliner tels que les phénomènes socio culturels de l'époque et les pratiques par lesquelles les habitants voulaient se démarquer. Aujourd'hui, les scientifiques qui, chacun dans son domaine, cherchent à se valoriser par la production. Nous avons enregistré une collaboration effective qui s'explique, actuellement, par la pluridisciplinarité : les géographes, les historiens, les sociologues, les linguistes et les anthropologues travaillent ensemble.

Peut être, un simple détail, apporté par un géographe, pourrait renverser la donne et sortir avec des résultats inattendus mais probants pour une éventuelle nouvelle approche dans les sciences sociales et humaines. En effet, les deux géographes se présentent comme deux

¹« Pierre George 1909-2006 : un géographe témoin de son temps. Hommage des Annales de Géographie », *Annales de géographie*, vol. 659, no. 1, 2008, pp. 3-31.

parmi les autres géographes des villes arabes, des villes musulmanes, des villes arabo musulmanes et des villes précoloniales par rapport au territoire de l'Algérie, colonisée pendant un siècle et un tiers 1830-1962.

Le géographe, le témoin de ses observations et de son temps

L'exemple de Pierre George nous illustre l'importance du témoignage d'un géographe, à partir de sa relation de voyage ou de la description des villes, qu'il aurait visitées. Cette question nous renvoie, principalement, à la mission d'un géographe :

Pour Pierre George, « l'une des missions du géographe consiste bien à saisir, à décrire et à comprendre les groupements humains dans les différents milieux du globe où ils vivent, en tant que sociétés ayant chacune une organisation propre et un mode de production ... plus ou moins spécifique. »¹

Les recherches contemporaines permirent aux chercheurs de revoir l'approche traditionnelle des géographes arabes qui se limitaient, uniquement, à la description des villes, en relevant quelques détails. Le cas de la ville de Wahran est explicite dans le cadre d'une réflexion contemporaine. A cet effet, nous n'avons pas pu retrouver les marqueurs d'une réflexion contemporaine sur l'apport et l'approche des géographes traditionnels de Wahran tels que El Bekri et El Idrissi.

En général, la ville a été, de tous les temps, un fait social pour les sociologues, un fait culturel et cultuel pour les anthropologues et un fait urbain pour les géographes. L'approche des deux géographes en est une preuve pour considérer Wahran comme un fait à étudier et un objet de recherche pluridisciplinaire où les spécialistes dans leur

¹ Pierre Gorge, op cit.

domaine se côtoient et les approches se complètent dans une ambiance purement scientifique.

La parole aux géographes pour une représentation

Pour y reprendre le parcours et la réflexion de Pierre George, nous avons relevé deux marqueurs d'une géographie porteuse d'information relative à la population citadine de Wahran. En effet, les deux principaux marqueurs qui nous intéressent et nous interpellent sont les faits sociaux et économiques et l'espace géographique :

- « Les faits sociaux et économiques revêtent une indéniable dimension spatiale qu'il convient de prendre en compte pour qui veut réellement les comprendre. C'est, d'après lui, ce qui justifie une rencontre entre géographie et sociologie : deux disciplines finalement complémentaires. » ¹
- « l'espace géographique enregistre l'impact des faits de société. Il reflète les clivages les plus perceptibles des inégalités économiques et sociales. Il en conserve les traces historiques que réinterprètent les sociétés contemporaines en produisant leurs propres espaces. » ²

Si la parole est donnée aux géographes, nous relevons quelques éléments du faire valoir de l'importance de la discipline : « La géographie s'attache à la dimension spatiale des faits sociaux. », chose absente chez nos deux géographes arabes tels que El Bekri et El Idrissi. Imprégné et convaincu par ses maîtres, Pierre George se permet de faire valoir les idées maîtresse de ses aînés. Il reprend son maître, Georges Gurvitch, un sociologue : « la réalité sociale n'est pas étudiée uniquement par la sociologie, mais également par des sciences

¹ Pierre Gorge, op cit.

² Idem

sociales particulières », et il rappelle que parmi les sciences sociales et humaines « figure bien entendu la géographie. »¹

Par leur approche respective, les deux géographes, bien que complémentaires l'un par rapport à l'autre, deviennent des historiens, en rappelant le passé révolu de la ville de Wahran. Ils cherchent, par leur témoignage respectif, à mettre en valeur leurs textes sur Wahran dont la fondation remonte au X^e siècle : la ville date, selon plusieurs sources consultées, de 902-3 de notre ère.

Bien qu'ils soient des géographes – voyageurs, El Bekri et El Idrissi présentent, chacun de son côté, des marqueurs d'attachement à la description de la ville, sans pouvoir approfondir la notion de vie sociale, culturelle et cultuelle. Les rapports sociaux ne peuvent, en aucun cas, faire l'objet d'une citation, d'ordre sociologique ou sociétal. La preuve : ils ne fournissent que des marqueurs- repères d'une ville, comme Wahran.

Les porteurs de témoignage géographique sont des humains qui peuvent faire appel à leur mémoire respective pour prêter une attention à leurs apports, en matière de narration, suivie de la description. L'environnement urbain se limite, uniquement, aux repères urbains de la ville de Wahran.

Une autre attention, alors considérée comme particulière ou particulièrement attribuée, est portée à la construction ou à la reconstruction du texte de chacun des deux géographes arabes et musulmans pour assurer la portée des marqueurs de la description de la ville. Sachant bien que toute description est un support de discours, qu'il soit géographique ou descriptif de la ville, en question : Wahran.

La seule pièce à conviction est la description de la ville de Wahran, qu'elle soit du XI ou XII^e siècle puisqu'il s'agit d'un

¹ Ibidem

témoignage des géographes que nous évoquons, à chaque fois, dans cette contribution.

Le discours paysagiste

Il nous convient de pouvoir placer l'apport des géographes dans le contexte du faire valoir l'approche narrative afin de pouvoir évoquer les marqueurs d'un discours paysagiste. Il faut, pour cela, le placer dans son temps et dans son espace de vie et d'observation paysagiste. Le contexte dont il est question dans cette approche est celui de la narration de la description, sans aucun indice d'analyse ou de prétention analytique de la description de la ville, objet de cette contribution.

Dans chacun des deux discours, nous avons relevé les marqueurs d'un vocabulaire qui reprend la description d'une ville arabe, telle qu'elle a été Wahran, au XI et au XII^e siècle. Peut être, le vocabulaire utilisé serait un ensemble de vocables qualificatifs, avec la présentation de la morphologie urbaine, celle qui interpelle les deux géographes au moment de la rédaction de leur description respective de la ville qui nous interpelle dans le cadre de cette approche.

Le texte narratif est assimilé à un récit du même ordre et à la même échelle de la description. Pour cette raison, le récit prend la forme et les marqueurs d'un discours paysagiste, tout en accordant l'importance au paysage, vu, observé et décrit. Bien qu'il soit conscient d'un nombre réduit d'informations, le géographe, El Bekri ou El Idrissi, justifie son apport par l'appréciation de sa mémoire, source d'information et de communication des éléments dont il a, vraiment, besoin pour faire valoir son texte, d'ordre descriptif et paysagiste.

Conclusion :

Cette question de géographes et les villes arabes nous interpellent, encore, dans le sens de reprendre les enjeux qui peuvent

en faire de l'approche géographique d'El Bekri et d'El Idrissi un thème qui touche, directement, l'aménagement du territoire, bien que l'environnement ne soit jamais traité à cette époque. La réponse à cette question est connue d'avance : le vocabulaire relatif à la pollution n'avait pas encore de place dans l'usage et dans la pratique langagière des habitants de la ville de Wahran des XI –XII^e siècles.

Bien qu'ils soient témoins de la morphologie urbaine de la ville de Wahran, les deux géographes n'ont pas pu relever les indices qui pouvaient en tirer de leurs observations en ville : nous parlons, par exemple, de l'interaction interpersonnelle, l'interaction des rapports sociaux sans oublier l'interaction des rapports spatiaux, alors aujourd'hui étudiés et analysés par des spécialistes des sciences sociales et humaines.

Dans l'esprit scientifique moderne, la sociologie, l'anthropologie et la géographie se partagent le domaine des études urbaines pour pouvoir fournir plus d'éléments d'information et d'analyse sur les villes arabes dans le monde. Les inventaires, étroitement liés à la description de la ville et à sa morphologie urbaine, demeurent pour les sciences sociales et humaines un sujet et un thème à faire valoir dans des perspectives à court et à moyen termes.

Pour pouvoir parler de l'avenir des villes arabes, alors décrites par les géographes tels que El Bekri Et El Idrissi, il est nécessaire d'effectuer un recul dans le temps afin de revoir l'avenir de la ville. D'ailleurs, cette idée nous renvoie à une expression populaire figée qui simplifie l'expression : un recul est nécessaire pour effectuer un grand élan dans le temps et dans l'espace.

Les deux géographes valorisent l'apport des informations sur la ville de Wahran, en s'appuyant sur des arguments qui ne peuvent, en aucun cas, porter atteinte à la solidarité mémorielle et la responsabilité morale. Ils sont, par conséquent, porteurs de mémoire de la ville de Wahran et défenseurs de l'approche descriptive.

Annexes

Annexe n° 01

Paul Bella, ami d'Albert Camus avait écrit ce texte poétique sur la ville d'Oran:

Oui, je la chanterai, la ville méprisée
Si noble en son jupon troué de gitana,
Avec ses yeux meurtris, avec sa peau bronzée

Et ce pic où jadis l'Espagne culmina !

Je dirai les reflets changeants de ta falaise,
Les aurores de nacre et les midis dorés
Et les couchants qui la couvrent de rouge braise,
Et l'encens qu'à ses pieds versent les flots moirés.

Je dirai la Calère et le coin d'Italie
Où l'entend le soir des airs Napolitains,
Où les couples unis sous la lune pâlie
Mêlent à leurs baisers des rires argentins.

Je dirai la splendeur du beau golfe où se mirent
Les sévères donjons du vieux Rozalcazar,
Les jardins de l'Etang où la brise soupire
Etalés au soleil comme un frileux lézard.

Et tous ces murs puissants dont te dota l'Espagne
Blasonnés de gueules au lion passant d'or ;
Et les noirs souterrains rampant sous la campagne
Et le haut Murdjadjo, sublime mirador.

Et tes grands boulevards déferlant vers la plaine
En cercles élargis, submergeant les faubourgs,
Tes casernes qui sont de héros toujours pleines,

Où des échos lointains répondent aux tambours.
Que d'autres fassent fi de ton hôtel de ville :
Il atteste la France avec sérénité,
Deux lions orgueilleux de sa gloire civile

Proclamant sa présence et sa pérennité ;

De tes lions de bronze et les blondes victoires
D'un obélisque fait du granit le plus dur,
Célébrant à jamais, ta double gloire :
Guerrière du passé, prêtresse de l'azur....

Et partant même au pied de tes sombres bastilles
Dans tes jardins, à l'heure où finit le travail
Qui donc n'a remarqué la beauté de tes filles,
Leurs yeux de flamme et leurs lèvres de corail.

Qui n'admira sur tes grands stades et tes pistes
La force de tes fils et leur ardeur au jeu,
Hélas ! et qui n'a lu dans le marbre les listes
Tragiques de tous ceux qui sont tombés au feu.

Des noirs combats, durant les affreuses années !
Oui, combien sont tombés, combien tombent encore
Sur tous les coins du globe où l'alerte est donnée.
Chaque fois qu'on entend Roland sonner du cor ?

Oran, que l'Aidour, coiffe d'un diadème,
Oran, reine des cœurs humbles et dévoués,
Ta beauté, ta bonté, ta douceur, je les aime.
Et ton accueil et tes beaux rires enjoués.

J'aime tes habitants, tes fécondes familles,
Cet accent spécial que l'on raille en Alger,
Tant d'amour frémissant sous tes brunes charmillles,

Tant de poètes nés parmi tes orangers.

Et les essaims d'enfants joyeux que tes écoles
Lâchent deux fois par jour sur les trottoirs étroits..
Classes où l'on attend que les heures s'envolent..
Gais retours au bercail quand le soleil décroît..

Grandis pour accomplir ta haute destinée,
Rivale de Marseille et de Naples, grandis !
Ta gloire éblouira la Méditerranée,
Elle a déjà franchi les déserts interdits...

Quand seront jugulés les appétits voraces
Des oppresseurs dans une ère de Liberté,
Tu seras le lien des peuples et des races,
Le merveilleux creuset d'une autre humanité !

Annexe n° 02

El Bekri XI^e siècle ¹

De son vrai nom Abdellah Ben Abdellaziz Ben Ayoub Oubeid Allah El Bekri, El Békri est né pendant la première moitié de l'onzième siècle de notre ère. Originaire d'une famille princière de l'Andalousie dont l'ancêtre est Bakr Ben Oua'il, El Bekri est reconnu comme grand voyageur et géographe arabe. Ses ancêtres se sont succédés au pouvoir de l'Andalousie pendant quelques temps. Ils étaient gouverneurs des provinces de Ouleya et Chaltès respectivement Huetva et Saltès .

Son père, du nom d'Abdelazziz Ben Ayoub, n'a pas pu défendre son royaume à la suite des attaques des tribus ennemies, dirigée par Al Moua'tassid Ben Abbed, gouverneur de Séville Ichbilia !, celui qui voulait bien étendre son royaume sur tout le territoire de l'Andalousie. Il livra, donc, la province au gouverneur de Séville et sortit, en

¹ Extrait d'une de mes publications cf. Bibliographie à la fin de ce travail.

compagnie de son fils, en emportant avec lui ses biens pour aller habiter Cordoue Kortoba !.

Dans cette ville, El Bekri continua ses études auprès de grands et éminents savants, ceux qui l'aiderent à approfondir ses connaissances. Il fut découvert par le gouverneur d'Elmería, Mohamed Ben Mâain, celui qui lui rendit sa considération auprès de ses paires et autres personnalités du pays.

Au service de ce gouverneur, il fut désigné pour une mission diplomatique auprès de Badis Ben Habbous, gouverneur de Grenade Gharnata ! où il exerça ses activités scientifiques jusqu'à sa mort, survenue en 1094 JC.

Annexe n° 03

El Idrissi XII^e siècle ¹

De son vrai nom Abou Abdellah Mohamed Ben Abdellah Idris El Hamoudi, El Idrissi, ou plutôt Echarif El Idrissi est né Sètes Sebta, Espagne vers 493 de l'Hégire . Il est issu de la descendance idrisside dont l'ascendant est Idriss El Akbar, Emir des Croyants du Maghreb, ayant gouverné à Vollubilis Oulili !, puis Fez.

Malaga était gouvernée par ses ascendants, sous les rois des Taoua'if. C'était avant de transférer leur siège de leur gouvernement à Cordoue. Pendant la seconde période, le gouvernement était assuré par Ali Ben Hamoud qui prit la khilafa de la province.

Il fit ses études dans sa ville natale avant de rejoindre Cordoue pour poursuivre ses études et approfondir ses connaissances. Puis, il décida d'effectuer de longs voyages à travers le monde arabo – musulman. Il fit tout le territoire de l'Andalousie. Il n'eut pas l'occasion pour passer le détroit de Gibraltar Djebel Tarek ! Il arriva aux cotes françaises et de la Grande Bretagne, allant jusqu'en Asie.

Puis, il visita Palerme où il fut invité par le roi Roger II. Pour faire plaisir au Roi Roger II, il lui fit cadeau d'un ouvrage, intitulé « nouzhat El mouchtaq fi ikhtiraq el afaq » qui, donc, fut connu sous

¹ Extrait de mes publications.

le nom du « Kitab Rogeré » Livre de Roger, en reconnaissance de ses bienfaits et considération qui lui furent accordées.

Il rédigea un autre ouvrage sur la base des informations, reçues de la part des personnes, envoyées par Roger le sicilien, en mission pour la recherche de l'information relative aux territoires. Parmi les missionnaires, il y avait un nombre important de lettrés, des intelligents et des dessinateurs qui furent chargés de missions suivant leurs spécialités.

D'ailleurs, lors de la rédaction de son ouvrage, intitulé « Rawdat el Ins oua Nouzhat ennafis » et connu, également sous le nom de « El Mamalik oua El Massalik », il avait cité ses sources pour l'honnêteté intellectuelle. Cet ouvrage fut traduit dans la langue française, en 1836.

Annexe n°04

يقول البكري:

« و بين مدينة أرزواو وهران اربعون ميلا. ومدينة وهران حصينة ذات مياه سائحة و ارجاء ماء و بسايتن و لها مسجد جامع، بنى وهران محمد بن ابي عون و محمد بن عبدون و جماعة من الاندلسيين البحرين الذين ينتجعون مرسى وهران باتفاق منهم مع نفزة و بني مسفن، وهم من ازداجه، و كونوا من اصحاب القرشي، سنة تسعين و مائتين فاستوطنوها سبعة اعوام. و في سنة سبع و تسعين و مائتين، زحفت قبائل كثيرة الى وهران يطالبون اهلها باسلام بني مسفن اليهم لدماء كانت بينهم، فابى اهل وهران من اسلامهم اليهم، فنصبوا عليهم الحرب و حاصروهم و منعوهم الماء، فخرج عنهم بنو مسفن ليلا هاربين و استجاروا بازداجه و اجاروهم، و تغلب على اهل مدينة وهران و خرجوا عنها مسلمين في انفسهم و اسلموا ذخائرهم و اموالهم و خربت وهران و اضرمت نارا فيها، ذلك في ذي الحجة من هذه السنة.¹ و يقول ايضا: .

« ثم عاد اهل وهران اليها في السنة التالية، سنة ثمان و تسعين و مائتين، يأمر ابي حميد دؤاس بن صولات، ويقال داود عامل تاهرت، و ابتداء و بنيانها في شعبان من هذه السنة، فعادت احسن مما كانت وليّ عليهم داود بن صولات اللهيصي محمد بن ابي عون، فلم تزل في عمارة و كمال و زيادة و حسن حال الة ان وقع محمد بن يعلى ابن محمد بن صالح اليفري بازداجه بجبل فيدر و فرق جماعتهم. و

¹ اسماعيل العربي، المرجع نفسه ص ص. 141.140

كانت الوقيعية بينهم يوم السبت للنصف من جماد... سنة ثلاث واربعين وثلاثمائة، فدخل يعلى مدينة وهران وملكها ثم نقل اهلها الى مدينة المعروفة وذلك في ذي القعدة من العام المؤرخ، و خرب مدينة وهران ثانية و حرقها، بقيت كذلك سنين ثم تراجع الناس اليها و بنيت¹.
و يعطي معلومات اخرى كالتالي:

« وفي عمل وهران قرية اهلها موصوفون بعظم الاجساد و معروفون بشدة الايدي. اخبرني غير واحد الرجل الكامل في الخلق المهود يكون الى دون منكب الرجل منهم، انه كان منهم رجل يحمل ستة نفر و يخطوهم خطوات يحمل على عاتقه اثنين و تأبط اثنين، يحمل على ذراعيه اثنين، وان رجلا منهم اراد عمل بيت، فاقتطع الف كلخة و حملها على ظهره و سوى منها بيت معرشا²»

Annexe n° 05

و يقول الادريسي:

« وهران على مقربة من ضفة البحر و عليها سور تراب متقن و بها اسواق مقدرة و صنائع كثيرة و تجارة نافقة، هي تقابل مدينة المرية و من ساحل بر الاندلس و سعة البحر بينهم مجريان و منها اكثر من مسيرة ساحل الاندلس و لها على بابها مرسى صغير لا يسترشيئا، و لها على ميلين منها المرسى الكبير و به ترسى المراكب الكبار و السفن السفرية. و بهذا المرسى يستمر من كل ربح و ليس له مثيل في مراسي حائط البحر من بلاد البربر. و شرب اهلها من واد يجري اليها من البر، و عليه بساتين و جنات و بها فوكه ممكنة و اهلها في خصب، و العسل بها موجود و كذلك السمن و الزبد، و البقر و الغنم بها رخيصة بالثمن اليسير، و مراكب الاندلس اليها مختلفة، و في اهلها دهقنة و عزة انفس و نخوة³».

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

Livres sacrés

1-Le Coran Traduction nouvelle par le Cheikh Boubakeur Hamza
Alger, ENAG éditions, 1989

OUVRAGES BIBLIOGRAPHIQUES

COLLECTIF

Mille et un livres sur le monde arabe Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1984

HENRY Jean-Robert et BALIQUE François

¹ اسماعيل العربي، المرجع نفسه ص ص 140.141

² اسماعيل العربي، المرجع نفسه ص ص 140.141

³ اسماعيل العربي، المدن المغربية المرجع نفسه ص 141

La doctrine coloniale du droit musulman algérien. Bibliographie systématique et introduction critique. CNRS et Centre Régional de Publications de Marseille, Les Cahiers du CRESM Paris, CNRS, 1979

LARNAUDE Marcel « Bibliographie Algérienne 1934 » in Revue Africaine, 1935.

MAYNADIES Michel Bibliographie Algérienne. Répertoire des sources documentaires relatives à l'Algérie Alger, OPU, 1989.

SHINAR Pessah Islam maghrébin contemporain. Bibliographie annotée Paris, Editions du CNRS, 1983.

TRAVAUX OUVRAGES

AL MUQADDASI Description de l'Occident Musulman au IV=X° siècle. Alger, Editions Carbonel, 1950.

Texte arabe et traduction française avec introduction, des notes et quatre index de Charles Pellat AL YA'QUBI Description du Maghreb en Extrait du « Kitab al-Buldân » Alger, Institut d'Etudes Orientales, 1962, XXVII

texte arabe publié d'après l'édition de Leyde -1892- par Henri Peres, Professeur à la Faculté des Lettres d'Alger. Avant-propos et traduction annotée par Gaston Wiet, membre de l'Institut ; préface par Georges Marçais, membre de l'Institut BACHELARD Gaston La poétique de l'espace Paris, PUF, 2007.

BEAUD Stéphane, Florence Weber Guide de l'enquête de terrain Nouvelle édition Paris, La Découverte, 2003.

BENACHENHOU A Connaissance du Maghreb. Notions d'éthographie, d'histoire et de sociologie Alger, Editions Populaires de l'Armée, 1971.

BODIN Marcel « Notes et questions sur Sidi Ahmed –ben-Youssef », Revue Africaine, 1925.

BRUNSCHVIG Robert

1-Deux récits de voyage inédits en Afrique du Nord au XV° siècle. Abdalbasat Ben Halil et Ardane. Paris, Larose éditeurs, 1936.

2-« Léon l'Africain et l'embouchure du Chelif », Revue Africaine, 1936

CAILLAT G « Le voyage d'Alphonse Daudet en Algérie 1861-1862 », Revue Africaine, 1923 et 1924

DAUMAS E. Mœurs et coutumes de l'Algérie Introduction d'A. Djeghloul Paris, Sindbad, 1988.

DUCÈNE Jean-Charles L'Europe et les géographes arabes du Moyen Âge Paris, CNRS éditions, 2018.

EL BEKRI I Abou-Obeïd Description de l'Afrique septentrionale Traduction de Mac Guckin De Slane Paris, A.Maisonneuve, 1965. Edition revue et corrigée

GOFFMAN Erwing Les rites d'interaction, Paris, Editions de Minuit, 1974/1993, 230p

GUENAOU Fatima

« En toute citoyenneté, j'appartiens à Sidi Lahouari » Entretiens avec une sociologue, Fatima Guenaou, conseillère de carrière au CDC et vice – présidente de la SDH –Oran Saint Denis, Edilivre, 2018.

GUENAOU Mustapha Souvenirs d'un voyage à Oran Algérie. Le récit, la littérature de la passion et la culture de la mémoire Saint Denis, Edilivre, 2018.

HADJ –SADOK Mahammed

1-Milyana et son patron waliyy Sayyid-î Ahmad b.Yûsuf

Monographie d'une ville moyenne d'Algérie Alger, OPU, 1989.

2- al-idrissi. Le magrib au 12^e siècle de l'hégire 6^e siècle après J-C. Texte établi et traduit en français d'après nuzhat al-mustaq Alger, OPU, 1983.

Halbwachs Maurice La mémoire collective. Paris, PUF, 1968.

HUNKE Sigrid Le soleil d'Allah brille sur l'Occident. Notre héritage arabe Traduit de l'Allemand par Solange et Georges de Lalène Paris, éditions Albin Michel, 1972

IBN ABI ZAYD AL QAYRAWANI Aboû Mu'ammed Abdellâh La Risâla ou l'Epître sur les éléments du dogme et de la loi de l'Islâm selon le rite mâlikite. Traduction française avec un avant-propos des notes et trois index par Léon Bercher Alger, Editions Populaires de l'Armée, 1983.

IBN KHALDOUN Abderahmane

1-Histoire des berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale Traduite de l'arabe par Le Baron De Slane. Nouvelle édition publiée sous la direction de Paul Casanova et suivie d'une bibliographie d'Ibn Khaldoun. Paris, Librairie orientale, 1982

2- Peuples et nations du monde. La conception de l'histoire. Les Arabes du Machreq et leurs contemporains. Les Arabes du Maghrib et les berbères. Extraits des 'Ibar traduits de l'arabe et présenté par Abdesselam Cheddadi. Paris, Sindbad, 1986

IBN KHURRADADHBIH, IBN AL FAQIH AL HAMADHANI ET IBN RUSTIH Description du Maghreb et de l'Europe au III^e=IX^e siècle Extrait du « Kitâb al-Masâlik wa'l-Mamâlik », du « Kitâb al-Buldân » et du « Kitâb al-A'lâq an-nafisa » Texte arabe et traduction française avec un Avant-propos, des notes et deux index de Hadj-Sadok Mahammed Alger, Editions Carbonel, 1949.

IBN MERIEM El Bûstan ou jardins des biographies des saints et savants de Tlemcen. Texte édité par Mûhammed Ben Sheneb Alger, Fontana, 1908, traduction F..Provenzali, Alger, Fontana, 1910 . Les Editions Ibn Khaldoun Tlemcen la réédité.

LACHERAF Mostefa Des noms et des lieux. Mémoires d'une Algérie oubliée. Souvenirs d'enfance et de jeunesse Alger, Casbah Edition, 1998

L'AFRICAIN Jean-Léon Description de l'Afrique Nouvelle édition traduite de l'italien par A.Epaulard Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient- A. Maisonneuve, 1981/ 2 tomes

LAPLANTINE François La description ethnographique Paris, Nathan, 1996.

MAUNIER René Coutumes algériennes Paris, Ed. Domat-Montchrestien, 1935.

MAUSS Marcel

1-Manuel d'ethnographie Paris Payot et Rivages, 2002.

2-Œuvres. I. les fonctions sociales du sacré Paris, Les Editions de Minuit, 2005.

3- Essai sur le don, suivi de rapports de la psychanalyse et de la sociologie Alger, ENAG éditions, 1989 Présentation de Houria Benbarkat

4- Essais de sociologie Paris, éditions de Minuit, 1971.

5-Sociologie et anthropologie Introduction de Claude Levy Strauss.Paris, PUF, 1968 .

MIGUEL André Comment lire la littérature géographique arabe du moyen âge ? Cahiers de Civilisation Médiévale Année 1972

SHAW le docteur Voyage dans la régence d'Alger Tunis, Ed. Bouslama, 1980.

SINGLY François de L'enquête et ses méthodes. Le questionnaire 2^e édition refondue Paris, Armand Colin,2006.

VAN Gennep Arnold Les rites de passage, Paris, E.Nourry, 1909.

WEBOGRAPHIE

TIXIER CACERES Emmanuelle

« La valeur du témoignage dans la géographie arabe au Moyen Âge » *Hypothèses*, 2000/1 3, p. 81-86. URL : <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2000-1-page-81.htm>

Encyclopédie Universalis GEORGE Pierre 1909-2006

Un géographe témoin de son temps. Hommage des *Annales de Géographie* in *Annales de géographie*, 2008/1 n° 659, 114 p.

« Pierre George 1909-2006 : un géographe témoin de son temps. Hommage des *Annales de Géographie* », *Annales de géographie*, 2008/1 n° 659, p. 3-31. DOI : 10.3917/ag.659.0003. URL: <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2008-1-page-3.htm>